

Le Monde	Télérama	Le Monde diplomatique	Le Post	Courrier international	La Vie		Boutique Le Monde
----------	----------	-----------------------	---------	------------------------	--------	--	-------------------

Idées

Abonnez-vous au *Monde* à partir de 15 € / mois

Recherchez sur Le Monde.fr

Recevez les newsletters gratuites

S'identifier >



ACTUALITÉS	ÉCONOMIE	SPORT	CULTURE	IDÉES	ÉDUCATION	M MAGAZINE	PRATIQUE	JOURNAL	ÉDITION ABONNÉS	S'abonner au Monde - 15 € / mois
------------	----------	-------	---------	-------	-----------	------------	----------	---------	-----------------	----------------------------------

▼ PUBLICITE



Accueil > Idées

Nigeria : pas de catastrophisme !

Débat | *Le Monde* | 16.01.12 | 14h22 • Mis à jour le 16.01.12 | 14h24

par Marc-Antoine Pérouse de Montclos, politologue, enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris et chargé de recherche à l'IRD

Abonnez-vous
15 € / mois

Partagez

0

Recommander

Envoyer

Une recommandation. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.

Sous la pression conjuguée des violences terroristes de la secte islamiste Boko Haram et de manifestations contre la hausse du prix de l'essence, le Nigeria fait aujourd'hui la "une" des journaux. Y a-t-il un risque de guerre civile ? Le président Goodluck Jonathan a estimé que la situation était pire que lors des pogroms de 1966 qui, dans le nord à dominante musulmane, avaient fait plus de 40 000 morts et précipité vers le sud près de 2 millions de réfugiés de l'intérieur, essentiellement des chrétiens et des Ibo. A l'époque, ces événements avaient entraîné la création de la République sécessionniste du Biafra et une des guerres les plus meurtrières qu'ait jamais connues l'Afrique, précisément dans le pays le plus peuplé du continent.

Aujourd'hui, le catastrophisme n'est cependant pas de mise, quoi qu'il en soit par ailleurs de la résonance médiatique qu'ont pu prendre les attaques perpétrées par Boko Haram contre des chrétiens au moment de la messe de Noël. En effet, les troubles de ces dernières semaines, qui ont fait des dizaines de morts, sont sans commune mesure avec les pogroms de 1966. Le pays, qui a déjà traversé des moments plus éprouvants, connaît en fait une baisse tendancielle de sa mortalité violente, ainsi que le montre la base de données NigeriaWatch.

▼ PUBLICITE

De plus, les déplacements de populations sont pour l'instant limités aux régions du nord-est, où la secte Boko Haram est active. Ils affectent des dizaines de milliers d'habitants, non des millions, et ne se développent pas sur une base confessionnelle. Dans l'Etat de Yobe, d'où était originaire le leader de Boko Haram, ce sont par exemple les chrétiens et les musulmans qui fuient ensemble les zones de combats autour de localités comme Damaturu. Les musulmans étant majoritaires dans la région, il convient à cet égard de souligner qu'ils constituent les premières victimes collatérales des affrontements entre les islamistes et les forces de sécurité.

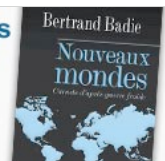
Autre élément d'importance, le nord du Nigeria n'est pas uniforme et les

Livres

Nouveaux mondes
Carnets d'après Guerre froide
de Bertrand Badie

Achetez-le

avec CNRS Editions et Le Monde.fr



avec

▼ PUBLICITE

Votez pour votre île préférée et tentez
de gagner un voyage aux bahamas !

Dans la rubrique Idées

[Quel avenir pour la zone euro ?](#)

[Liz Taylor, les grands crus, le foot et les matières premières](#)

[La diversité, un chantier inachevé](#)

[A la source de la contre-productivité](#)

[Méliès et la naissance de l'industrie du cinéma](#)

NOUVEAU Avec les alertes personnalisées,
recevez vos informations par e-mail.

Profitez de toute l'offre numérique du *Monde*,
à partir de 15 €/mois seulement

Parmi vos réactions

Nigeria : pas de catastrophisme !

Soyez le premier à réagir.

Réagissez



[Les enjeux de la perte
du AAA](#)



[La Hongrie au ban de
l'Europe ?](#)



[Faut-il interdire ou
encadrer la
prostitution ?](#)



[La France et son
dilemme nucléaire](#)

minorités chrétiennes n'y vivent pas de la même manière d'une région à l'autre. A Kano, qui fut l'épicentre des violences interconfessionnelles des années 1980 et 1990, elles sont regroupées dans une sorte de ghetto, le Sabon Gari, qui favorise leur stigmatisation. De plus, les chrétiens de la ville sont des migrants venus du sud. En cas de massacre, les corps sont ainsi "rapatriés" pour être enterrés dans leur région d'origine et les funérailles peuvent provoquer des actions de représailles, à l'instar de ce qui s'était passé à Aba pour venger les violences contre les Ibo de Kaduna en l'an 2000.

A Maiduguri, fief de Boko Haram, les chrétiens sont en revanche répartis à travers toute l'agglomération, et donc plus difficiles à cibler. Surtout, il s'agit de populations autochtones. Leurs morts sont enterrés sur place et le risque de représailles dans le sud est moindre. A l'échelle nationale, une logique de vendetta aurait plus de chances de s'enclencher si les islamistes s'en prenaient aux Yorouba ou aux Ibo de Kano. Or le mouvement Boko Haram a jusqu'à présent évité d'attaquer la ville, notamment parce que certains de ses cadres y ont trouvé refuge après la répression de l'armée à Maiduguri en 2009.

De ce point de vue, les déclarations du président Goodluck Jonathan, qui dresse un parallèle avec la guerre du Biafra, sont maladroites car elles jettent de l'huile sur le feu et donnent le sentiment d'un gouvernement débordé par les événements. Ijaw et chrétien du sud, le président n'en est d'ailleurs pas à sa première "gaffe".

Ainsi, il avait attribué aux musulmans du nord les attentats à la bombe qui avaient marqué la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance à Abuja, le 1^{er} octobre 2010. En réalité, il s'agissait d'une opération montée par des éléments du Mouvement d'émancipation du delta du Niger (MEND), groupe qui sévissait précisément dans les régions pétrolières d'où Goodluck Jonathan était originaire. Ce faisant, le chef de l'Etat a renvoyé l'image d'un président ethniquement orienté. A présent, la suppression des subventions qui permettaient de limiter le prix de l'essence est également perçue comme partie d'une réforme plus générale qui revient de facto à favoriser les Ijaw du delta du Niger.

Depuis la fin de la dictature militaire en 1999, plusieurs dispositions ont en effet réduit la portée d'un principe de péréquation selon lequel les régions riches en pétrole financent le développement des régions pauvres. Les prédécesseurs de Goodluck Jonathan ont, en l'occurrence, dû faire des concessions car les actions armées des rebelles du delta affectaient la production pétrolière et les revenus du gouvernement, avec un levier économique dont ne dispose pas Boko Haram dans les zones déshéritées du Sahel.

Les dirigeants du Nigeria ont réhabilité un principe de dérivation qui donne davantage de latitude aux régions riches pour utiliser les ressources qu'elles génèrent elles-mêmes.

Dans un tel contexte, les subventions gouvernementales du prix de l'essence paraissent plus équitables au niveau national. De fait, elles permettaient à l'ensemble de la population de tirer parti d'une manne pétrolière qui, sinon, ne bénéficie qu'à une toute petite minorité de privilégiés proches du pouvoir. Malgré le développement du marché noir et les difficultés d'approvisionnement dans les stations-service, tant les riches que les pauvres, musulmans du nord ou chrétiens du sud, pouvaient ainsi espérer réduire la part de leur budget consacrée aux transports.

La dérive terroriste de Boko Haram et les manifestations contre le doublement du prix de l'essence relèvent certes de dynamiques fort différentes. A leur manière, elles mettent surtout en évidence les fragilités d'un Etat en construction et d'un système politique mafieux où la corruption tient souvent lieu de redistribution sociale. En dépit de ses maladroites, Goodluck Jonathan reste un président de compromis, issu d'une minorité et arrivé au pouvoir en 2010 par un extraordinaire concours de circonstances après le décès de son prédécesseur musulman, Umaru Yar'Adua.

Finalement élu en 2011 au cours d'un scrutin moins frauduleux qu'en 2007, il n'est en rien comparable aux vieux dictateurs qui continuent de sévir dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne, ou qui ont été renversés en Tunisie, en Egypte ou en Libye. De ce point de vue, l'hypothèse d'un "printemps arabe" à la nigérienne paraît peu probable. Goodluck Jonathan n'a pas contre lui l'usure de plusieurs décennies de pouvoir. De plus, la capacité de mobilisation de la jeunesse par les médias électroniques reste limitée aux grandes villes, quand la

[Accédez à tous les débats](#)

Annonces immobilières



Appartement 2 pièces - Paris 14ème



Appartement 3 pièces - Paris 15ème



Appartement 2 pièces - Paris 18ème

Recherche

☒ Achat

☐ Location

Budget

max en €

Surface

min en m²

CP

75000

OK

avec

Journal du 17 janvier 2012



[Le sauvetage de la zone euro menacé](#)

Les plus partagés sur facebook

J'aime

267254 « J'aime ». [Inscription](#) pour voir ce qu'aiment vos amis.

1. [Le géant de la chimie BASF stoppe sa production d'OGM en Europe](#) 670
2. [Après les Golden Globes, "The Artist" est prêt pour les Oscars](#) 486
3. [Deux pandas géants chinois accueillis en grande pompe en France](#) 375
4. [Marine Le Pen prend pour cible les "intégristes" au nom de la laïcité](#) 330
5. [Naufrage "Costa Concordia" : le capitaine aurait voulu faire plaisir à un serveur](#) 288

▼ PUBLICITE



Intéressé par le TRADING?

Saxo Banque vous offre une formation au trading GRATUITE! Gérez gratuitement 100 000€!

[» Cliquez ici](#)



Devenez non imposable

Loi scellier, pour ne plus payer d'impôt pendant 9 ans en investissant dans l'immobilier!

[» Cliquez ici](#)



Parrainez une fille

Pour qu'elle ait accès à l'éducation, agissez avec PLAN en investissant dans son avenir

[» Cliquez ici](#)



36 Devis Assurances Auto

Comparatif d'assurances auto. Gratuit et sans engagement! En 5 min, économisez jusqu'à 250 €.

[» Cliquez ici](#)

Publicité

Restez connectés

Facebook

Twitter

Votre mobile

RSS

Les newsletters

iTunes

fée électricité veut bien les éclairer.

Enfin, l'opposition parlementaire est trop corrompue, les syndicats trop faibles, les mouvements de rébellion trop divisés, et les canaux de contestation trop dispersés pour que l'on voie émerger une coalition nationale qui parviendrait à catalyser les mécontentements et à provoquer la chute du gouvernement. Depuis l'application d'un plan d'ajustement structurel de la Banque mondiale, au milieu des années 1980, les hausses successives du prix de l'essence ont toujours provoqué des manifestations et des protestations qui ont souvent tourné à l'émeute du fait de la brutalité de la répression d'une police qui a pour habitude de tirer dans la foule. Mais ces troubles n'ont jamais abouti à un changement de régime.

Plus important encore, plusieurs éléments invitent à relativiser la perspective d'une partition du Nigeria. Dans sa logique salafiste, le mouvement Boko Haram argue qu'un gouvernement laïc ne peut pas appliquer la charia. Aussi milite-t-il en faveur de l'établissement d'une république islamique qui est inenvisageable pour les chrétiens du sud et qui dessine en filigrane le spectre d'une partition du Nigeria.

Mais l'immense majorité des musulmans du pays n'adhère pas au discours extrémiste de Boko Haram. En outre, elle ne souhaite pas une sécession, qui la priverait des ressources économiques et pétrolières du sud, beaucoup plus riche que le nord. Les commerçants chrétiens eux-mêmes, notamment les Ibo, n'ont pas non plus intérêt à voir voler en éclats ce formidable marché commun qu'est la fédération nigérienne, sur un territoire appelé à devenir le troisième pays le plus peuplé du monde d'ici à 2050, après l'Inde et la Chine.

Les interdépendances économiques entre les régions sont plus fortes qu'à l'indépendance. Au vu de leur influence sur le pouvoir politique, les intérêts croisés des milieux d'affaires nigériens constituent une des meilleures garanties contre le risque d'éclatement du pays.

D'une manière générale, la structure fédérale du Nigeria a été développée et consolidée au sortir de la guerre du Biafra pour déjouer les tentations sécessionnistes. Les militaires jacobins à la tête du pays pendant plusieurs décennies ont en effet pris soin de diviser pour mieux régner en cassant les contre-pouvoirs régionaux. A l'indépendance, le Nigeria était constitué de trois régions. Aujourd'hui, il se compose de trente-six Etats fédérés qui rendent plus difficile un projet de sécession à un contre trente-cinq, plutôt qu'à un contre deux. Encore très présente dans les esprits, la défaite biafraise joue quant à elle un rôle dissuasif pour les groupes rebelles, qui sont moins nombreux et moins bien organisés que les Ibo en 1967.

Faute d'une base sociale élargie, les divers mouvements armés qui défraient régulièrement la chronique n'ont pas la capacité militaire de provoquer une partition du Nigeria. La plupart d'entre eux, à commencer par Boko Haram, ne revendiquent d'ailleurs pas l'indépendance. Enfin, il existe au sein de la classe politique un réel consensus sur la nécessité de préserver l'intégrité territoriale du pays, quoi qu'il en soit des luttes internes pour se disputer les prébendes de l'Etat et le partage du "gâteau national".

>>> A lire aussi, l'éclairage de Marc-Antoine Pérouse de Montclos "[Le rôle de la charia dans l'islam nigérien](#)".

Marc-Antoine Pérouse de Montclos est spécialiste des conflits armés en Afrique subsaharienne, il a vécu plusieurs années au Nigeria et accompli des missions d'études en Afrique. Il est l'auteur, entre autres, de *Le Nigeria* (Karthala, 1994), *Villes et violences en Afrique noire* (Karthala, 2002).

Recommander

Envoyer

Une recommandation. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.

Article paru dans l'édition du 17.01.12

[Abonnez-vous au Monde à 15€/mois](#)

Appel à témoignages

Sélection Shopping



Robes ...
15,95 € -43 %
bonprix France



Jeans ...
30 € -84 %
Alabaisse.com

soldes [Découvrir](#)
avec **LeGuide.com**

Supplément Partenaire



The Descendants – le 25 janvier au cinéma

Le meilleur rôle de George Clooney. 5 nominations aux Golden Globes. Un

supplément partenaire leMonde.fr



Bâtissons une planète plus intelligente

Retrouvez des experts sur des sujets stratégiques avec IBM

Vous habitez au Nigeria, comment vivez-vous les troubles sociaux et religieux ?

Après une série d'attaques revendiquées par la secte islamiste Boko Haram, le Nigeria a connu lundi 9 janvier un mouvement de grève de grande ampleur qui fait craindre un embrasement du pays. Comment avez-vous vécu ces événements ? Quelle est l'atmosphère sur place ? Vos conditions de vie se sont-elles détériorées ces derniers mois ? Une sélection de vos témoignages sera publiée sur Le Monde.fr.

After a string of assaults attributed to the radical islamist group Boko Haram, Nigeria has been paralyzed monday by a nationwide strike over soaring fuel prices. What's the political and social atmosphere in the country ? Is the situation getting worse ? Did you suffer rising prices ? A choice of your stories will be published on our website.

Partagez votre expérience

Nigeria



LES FAITS

[Le président nigérian annonce une baisse du prix de l'essence](#)

ECLAIRAGE

[Le rôle de la charia dans l'islam nigérian](#)

[Echec des négociations pour mettre fin au mouvement de grève au Nigeria](#)

LES FAITS

[Nigeria : suspension des manifestations pendant le week-end](#)

Dans *Le Monde*, édition du 11 janvier 2012

LES FAITS [Les autorités nigérianes répondent par la force au mouvement de grève générale](#)

Vous aussi, envoyez votre tribune

Proposez votre contribution

Abonnez-vous
15 € / mois

Partagez

0



Carte bancaire gratuite

Une Gold gratuite et 80 euros offerts avec Fortuneo, la banque en ligne moins chère.

» Cliquez ici



Groupon

Vous aimez faire des économies, vous allez adorer Groupon : Voir le deal

» Cliquez ici



Pourquoi travailler plus?

Ne perdez plus votre temps libre ! Tradez le Forex dès aujourd'hui!

» Cliquez ici

Publicité Ligatus

Vos réactions (0)

La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Réagissez

Réagissez

D'accord, pas d'accord ?

Réagissez aux articles du Monde.fr

Pour réagir, devenez abonné au Monde.fr pour seulement
15€/ mois + 1 mois offert

Abonnez-vous

Déjà abonné ?

Identifiant

Mot de passe

Validez

[Identifiants oubliés ?](#)

☒ Mémorisez

Les plus commentés



296

Avec la France, neuf pays de la zone euro voient leur note dégradée par S&P



198

Perte du triple A : "l'échec de Nicolas Sarkozy"



134

Genre, le désaccord



127

Fillon suggère à Hollande de soumettre son programme à S&P



126

Jean-Luc Mélenchon tente de se poser en interlocuteur incontournable à gauche

▼ PUBLICITE

Accédez à l'information avant tout le monde :

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact | Publicité | Abonnements

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité. Découvrez chaque jour toute l'Info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.